



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

25 | 1998
Varia

Raymond TROUSSON : Images de Diderot en France (1784-1913), Paris, Honoré Champion, coll. Les dix-huitièmes siècles, 1997.

Marc Buffat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/2001>

DOI : 10.4000/rde.2001

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 1998

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Marc Buffat, « Raymond TROUSSON : Images de Diderot en France (1784-1913), Paris, Honoré Champion, coll. Les dix-huitièmes siècles, 1997. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 25 | 1998, mis en ligne le 19 août 2007, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/2001> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.2001>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Raymond TROUSSON : Images de Diderot en France (1784-1913), Paris, Honoré Champion, coll. Les dix-huitièmes siècles, 1997.

Marc Buffat

- 1 Raymond Trousson nous offre ici une étude de la réception de Diderot en France, de sa mort (1784) au bicentenaire de sa naissance (1913). Sans doute, et pour nous en tenir aux publications en français, une telle recherche avait-elle été esquissée par des travaux portant sur tel ou tel point particulier, par le livre de Jacques Proust, *Lectures de Diderot* (1974), et par la publication de la Société Diderot *Les ennemis de Diderot* (1993). Mais le livre de Raymond Trousson est la première étude complète de la question. Il vient combler une lacune importante dans les études diderotistes, répondant ainsi au souhait de nombreux chercheurs en ce domaine.

Pour autant que je puisse en juger et que le sujet le comporte, l'ouvrage est exhaustif et expose, dans leur ordre chronologique, les réactions à la lecture de Diderot — du moins celles qui ont laissé une trace écrite. Non seulement sont analysés les propos des penseurs, écrivains ou critiques notoires — Sainte-Beuve, Balzac, Stendhal, Baudelaire, A. Comte, Barbey d'Aurevilly et bien d'autres — mais aucun article, préface, notice de dictionnaire ou chapitre de manuel, aussi obscur soit-il, ne paraît avoir échappé à la vigilance de R. Trousson qui parvient ainsi à cette « rigoureuse continuité historique » dont il nous parle dans son introduction (p. 10).

Quelles sont les caractéristiques de la réception de Diderot, telles que l'enquête les fait apparaître ?

C'est d'abord la lenteur de l'émergence d'une image de Diderot qui correspond à sa véritable stature. Il a longtemps été ignoré, ou considéré comme un écrivain de second ordre, condamné pour son obscurité ou son immoralité. La juste évaluation de son importance est en fin de compte relativement récente, si même elle ne reste pas encore à venir. Que son œuvre se soit révélée peu à peu, texte après texte, a sans doute contribué à une telle lenteur, mais n'est pas suffisant pour l'expliquer.

À l'intérieur de cette résistance à Diderot, c'est le refus du penseur ou du philosophe qui a été le plus tenace. Si l'on insistait assez facilement sur les qualités du critique des Salons ou de l'épistolier des Lettres à Sophie Volland, c'était pour mieux passer sous silence, discréditer, édulcorer ou aménager la rigoureuse intransigeance de la pensée de Diderot et de son monisme matérialiste.

Troisième caractéristique enfin : loin d'être envisagée en elle-même et pour elle-même, l'œuvre de Diderot a été l'occasion d'affrontements idéologiques et politiques. « Rien de moins serein que cette histoire... » (p. 10) écrit R. Trousson et il faut lire (entre autres) à ce sujet les pages consacrées au centenaire de la mort et au bicentenaire de la naissance de notre philosophe : elles donnent une idée de la violence des conflits dont Diderot a moins été la cause que le support. La division de l'ouvrage selon les régimes politiques (Consulat, Empire, Restauration, Monarchie de Juillet, Second Empire, Troisième République) permet d'appréhender au mieux cette dimension politique de la réception d'un écrivain.

On appréciera l'ampleur et l'exactitude de l'information de cette enquête historique qui vient combler une importante lacune des études diderotistes.